Quels sont les acteurs des régimes de protection ?

Le placement d'un de ses membres sous un régime de protection entraîne bien souvent une action de solidarité de ses proches.

La **famille**, humainement et patrimonialement importante, occupe en conséquence une place principale dans l'organisation des régimes de protection.

Ainsi, l'entourage familial immédiat du majeur, peut initier l'ouverture de la protection et former tous les types de recours possibles et a *qualité pour agir* en justice, dans le cadre du

placement sous sauvegarde, contre les *actes* malencontreusement conclus.

La famille proche a aussi l'obligation d'effectuer les actes *conservatoires* urgents

indispensables à la protection des intérêts du majeur.

Surtout, ses membres sont choisis en priorité

pour exercer les fonctions d'*admi nistrateur* légal sous contrôle judiciaire, de *curateur*

ou composer le *conseil de famille.*

Guidant souvent le premier contact entre la famille et

l'institution judiciaire, le **corps médical** peut alerter

le juge lorsqu'une situation lui parait justifier

l'ouverture d'une *tutelle* ou d'une *curatelle.*

De même, le

juge sollicite l'avis du **médecin**

traitant avant de statuer non

seulement sur l'institution d'une

tutelle

ou d'une

curatell

e,

mais

aussi

sur des questions

spécifiques : le sort de

son logement, le

consent

ement

à son

mariag

e...

Par

ailleurs

, les

médeci

ns de certain s

établissements

d'hospi
talisati
ons ou

de

soins

sont

tenus de transm

ettre au *procureur*

de la Républ ique

les déclarations

valant *sauve garde*

de

justice

.

C'est

en

revan

che à

un mé

decin

spéci

aliste

(souv

ent

psychiatre ou

gériatr
e)
choisi

sur

une

liste

établi

e par

le

procu reur de la

Répu
blique

qu'il

appar

tiendra

d'établir

l'altération

des

facult

és du majeu

r.

Aux

côtés du

corps médic

al et

de

l'institution

judici
aire

intervi

enne

nt

souve

nt

des s

ervic

es

socia

ux

pour

propo

ser

ou

relay

er

des aides

,

alerte

r ou

rense

igner

le

juge des

tutelles

: ce

sont

notamme

nt les

mairi

es,

les

travai

lleurs

socia

ux,

les établi

ssem

ents

d'acc

ueil

et de soins

, les

foyer

S...

Dans ce

pays
age

médi

co-s

ocial,

le *ju*

ge

des

tutel

les,

garant

des

libert

és

fond

ame

ntale

s,

contr

ôle

l'alté

ratio

n

des

facul

tés

du

majeur

pour

appr

écier

le

plus

exac

teme

nt

poss
ible

l'exis

tenc

e et

le

degr
é d'

inca
pacit

que

la

prot
ectio

n ne

port

e

attei

nte à

sa

capa
cité

que

dan

s la

strict

e

mes

ure

utile.

Con

stitu

ant

le

vérit

able

pivot des

régimes

de

prot

ectio

n, le

juge des

tutel

les

en

ass

ure

à la

fois

la

con
stitu

tion,

l'org

anis

atio

n et

le

contrôle.

En effet

,

jusq

u'à

l'au

dien
ce

où il

stat

ue

sur

l'institution

on

d'un

e

prot

ecti

on,

le juge

ouvr

e la

proc
édur

e,

peut

ordo

nner

des

mes

ures

con

serv

atoir

es,

plac

ntue

llem

ent

le

maj
eur

sou

s sa

uve
gar

justice,

peut

dési

gne

r un

man

data

ire

spé

cial,

instr

uit

le

dos sier

en

proc

éda

nt

aux

audi

tion

s et

recu

eilla

nt

nom

bre

d'inf

orm

atio

ns,

com

met
éve

ntue

llem

ent

un

médecin

spé
ciali

ste

puis

déci

de

du

prin

la

tutel

le

ou

de

la

cur
atell

e,

et

des

mo

dalit
és,

familial

es

ou

non

, de

son

fon

ctio

nne

me

nt.

Pos

téri

eur

em

ent,

org

se

et

pré

sid

e

les

réu

nio

ns

du

con

seil

de

fam

en

est

un),

tran

che

ntu

elle

me

nt

les

diff

nds

et

aut

oris

e

les

act

es

dis

n.

Ex

ant

une

sur

veil

ce

sur

les

me

sur

es

de

pro

tect

ion

de

son

res

sort

oit

les

ent

aire

S

des

bie

ap

pro

les

CO

tes

de

tion

,

ut

con

uer

les

tut

et

ate

urs

re

pro

nc

er

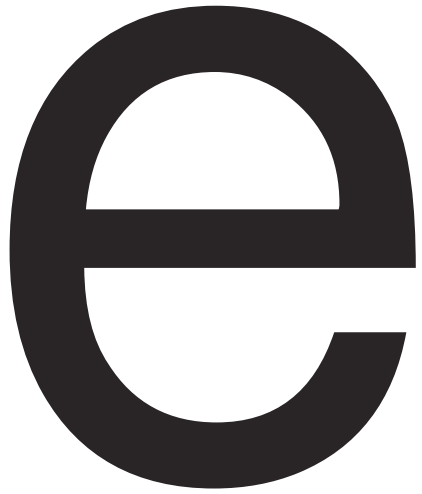
leu

r

en

CO

ntr



de

S

injo

on

S

et

de

S

en

de

S.

sa

mis

n

de

pro

tec

tio

n

de

S

per

SO

nn

es

nér

abl

es,

de

Ré

pu

qu

par

tici

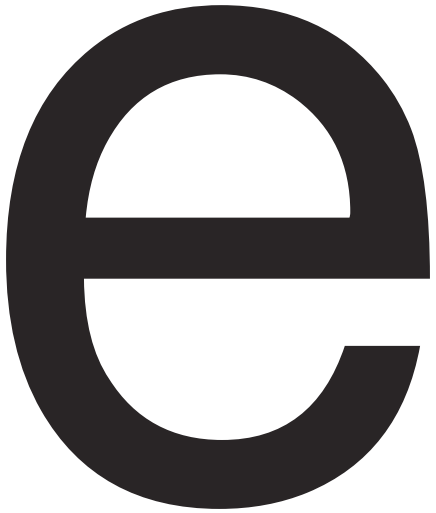
pe

la

pro

dur

e



par

le

jug

e

qu'

il a

oir

de

Sir,

not

me

nt

en

ca

S

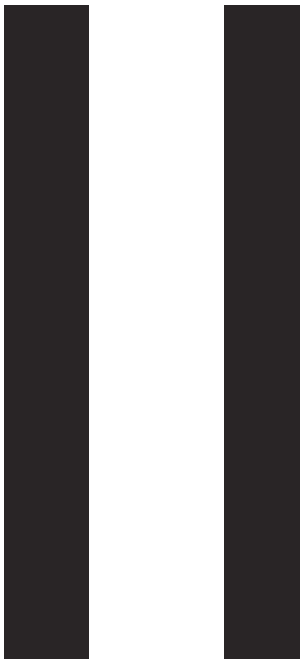
ner

tie

de

la

e.



ut

pro

VO

qu

er

de

S

sur

es

CO

ns

erv

ato

S

tell

es

l'a

pp

tio

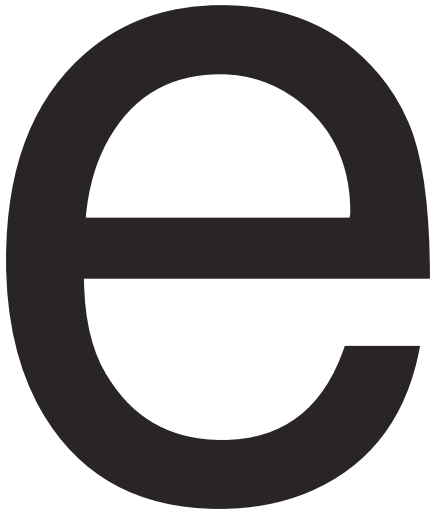
n

de

et

do

nn



SO

n

S

sur

l'o

pp

ort

té

nst

itu

er

un

e

pro

tec

tio

n.

r

eur

S,

dis

po

se

de

po

oir

pro

pre

S,

qui

CO

nd

uis

ent

ter

ou

fair

e

ter

les

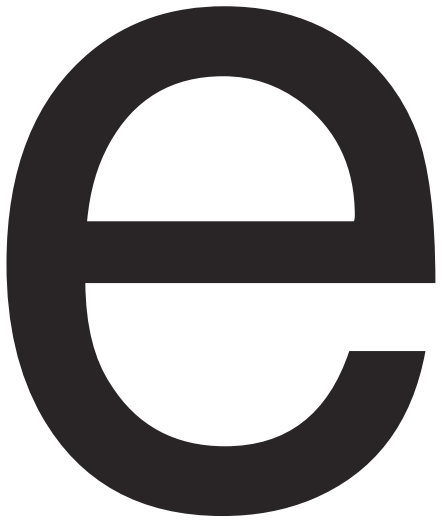
ma

jeu

pro

tég

fair



dre

SS

er

un

éta

t

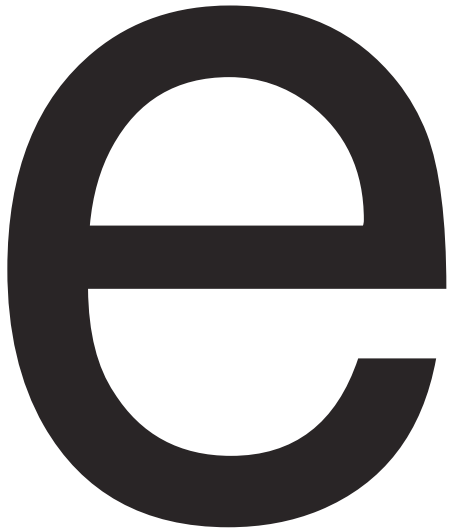
de

de

leu

bie

air



fer

r

les

CC

up

ou

rec

oir

et

CO

ntr

ôle

r

les

sa

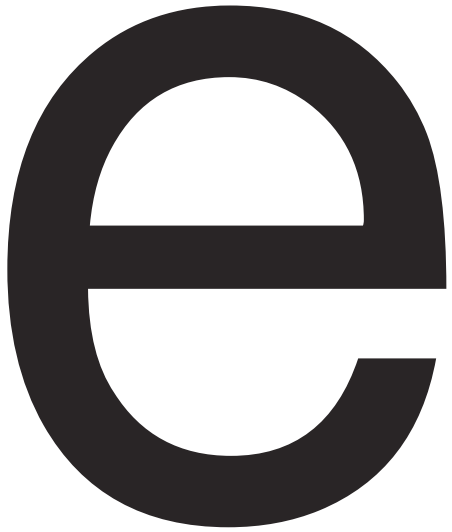
eg

ard

es

de

tic



an

ant

de

mé

de

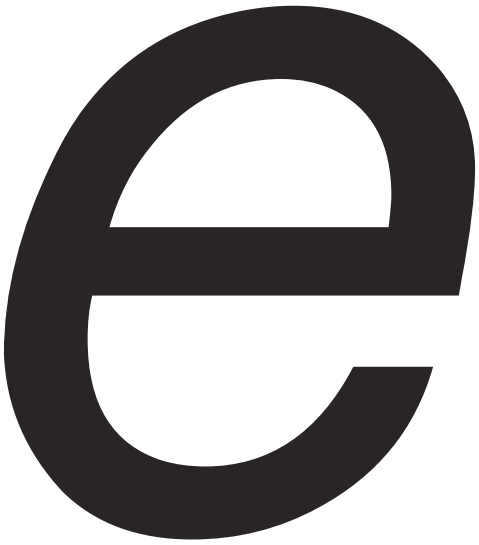
cin

S.

Le

Ré

qu



éta

blit

sur

tou

t

ch

aq

an

né

e

list

e

de

S

mé

de

cin

S

sp

ste

S

et

de

tut

no

fa

do

nt

CO

ntr

ôle

l'a

cti

Vit

en

nd

t

les

tut

es

de

SO

re

SS

ort

r

en

et,

lor

sq

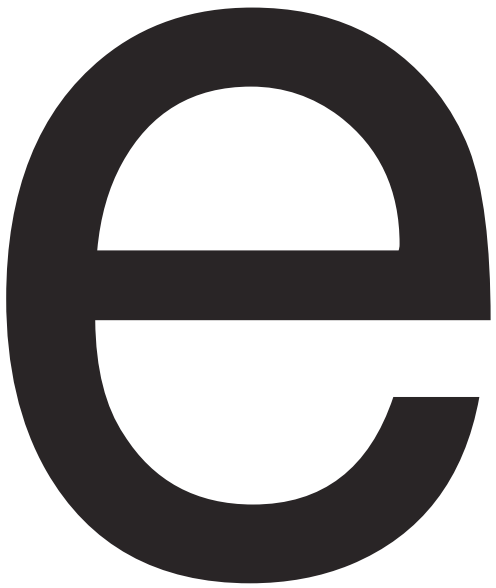
n'e

st

pa

S

po



de

CO

er

l'e

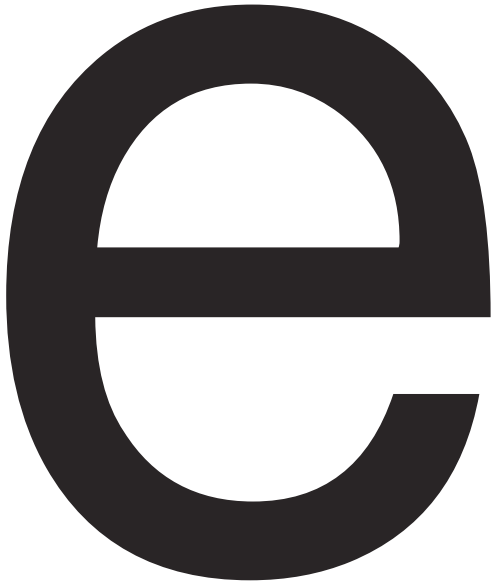
xe

ce

de

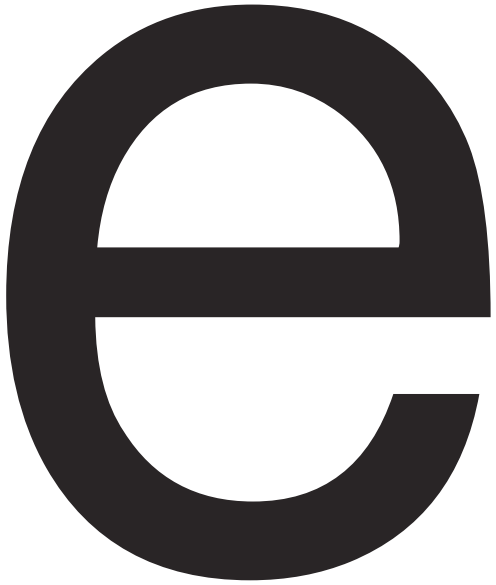
es

ur

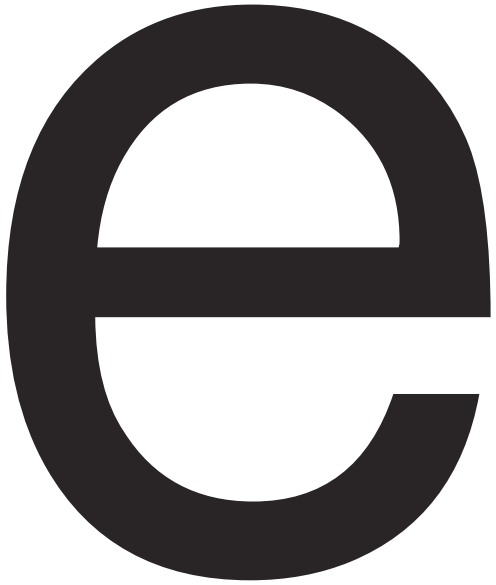


de

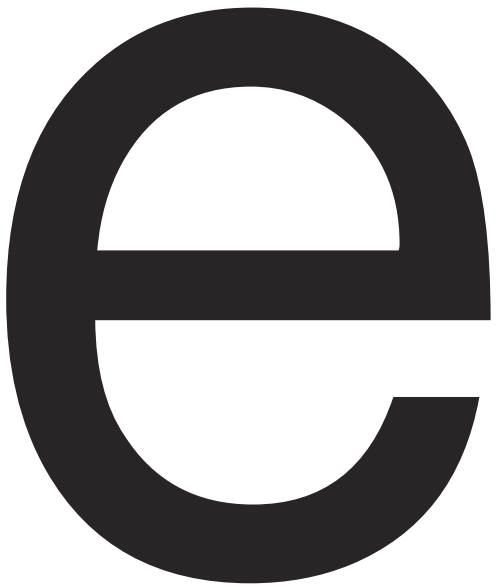
tut



un



br



de

la

fa

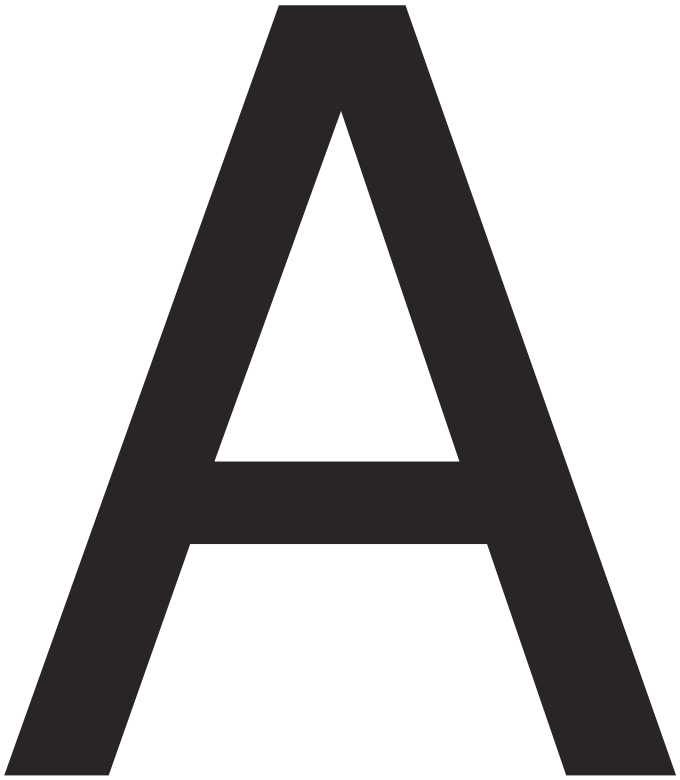
re

CO

S

de

no



CO

té

de

ad

st

ra

CO

ur

en

t

dé

an

pri

qu

nt

de

S

ne

S

ph

qu

es

on

tro

uv

e

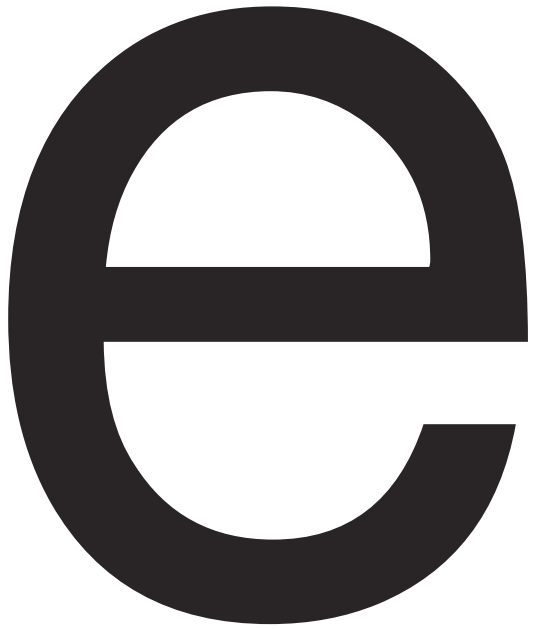
S

ati

tu

tél

qu



pl

oi

en

t

de

tra

va

ur

S

SO

Ci

au

et

S

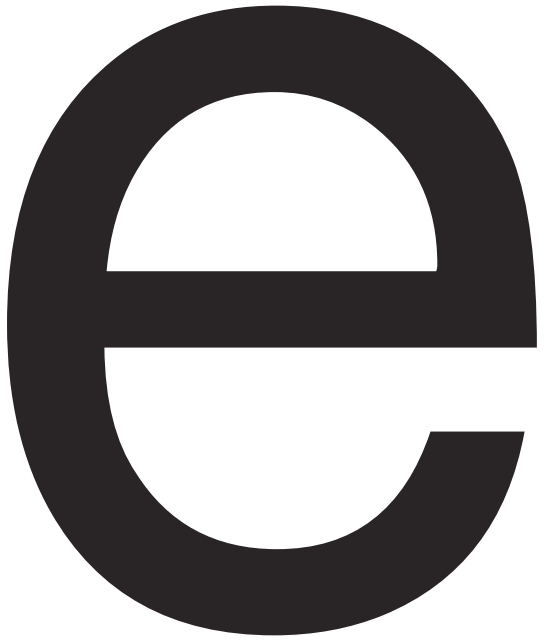
ab

qu

nt

fré

qu



en

t

S

es

es

de

S

né

da

ns

S

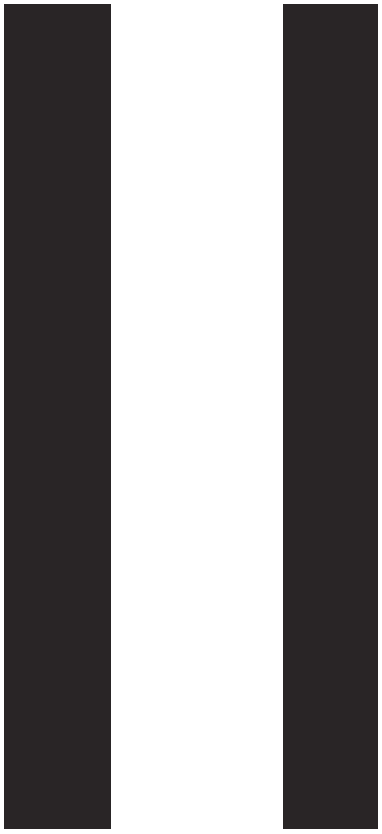
hô

pit

au

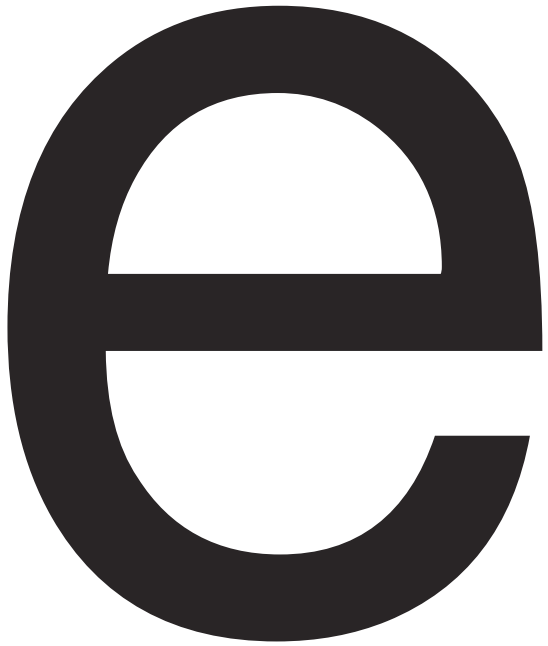
pu

CS



re

st



en

tio

pa

S

de

la

pr

ot

tio

de

S

rôl

e

ne

nt

nu

pa

r

ot

da

ns

le

S

ns

de

et

d'

se

l'O

CC

10

de

la

ré

da

d'

S

ou

de

ou

en

t

de

ca

pit

au

X.

Le

ier

en

ch

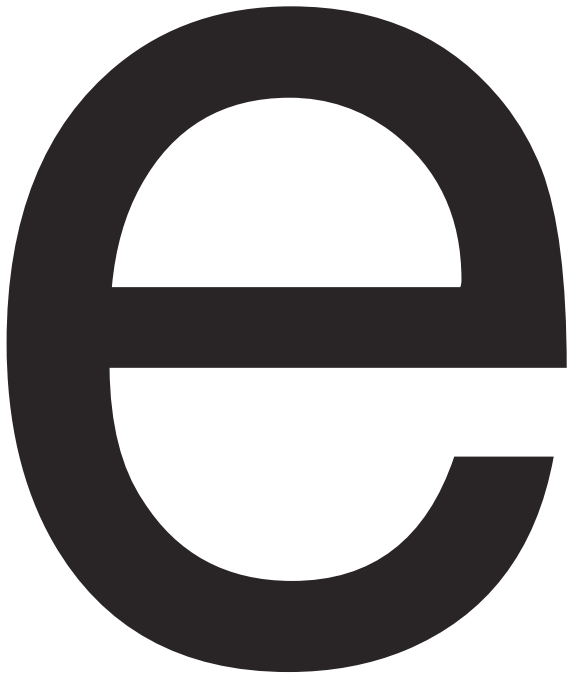
CO

nt

rib

ue

al



en

t à

l'a

Vit

du

en

rifi

an

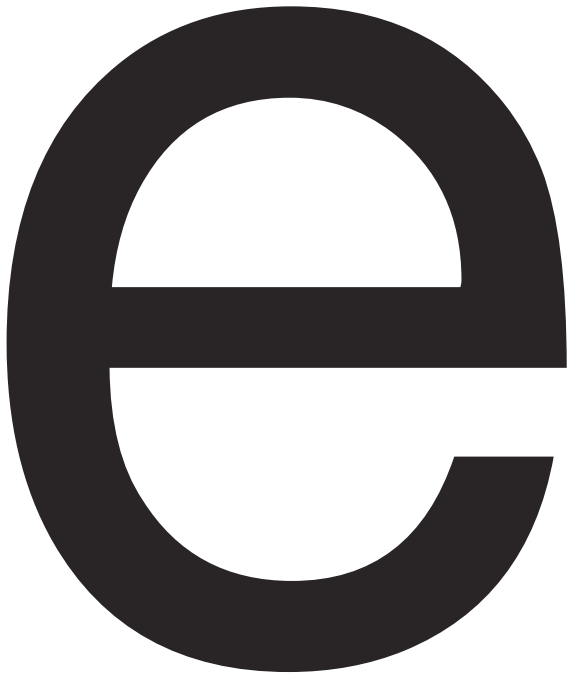
t

ch

aq

an

né



CO

pt

es

de

ge

on

tr

an

S

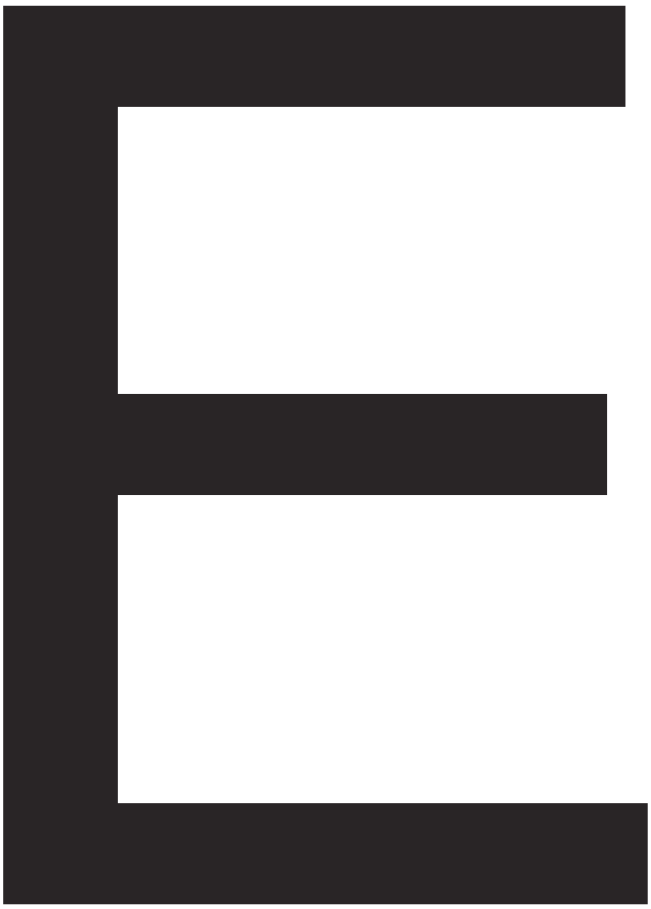
pa

r

et

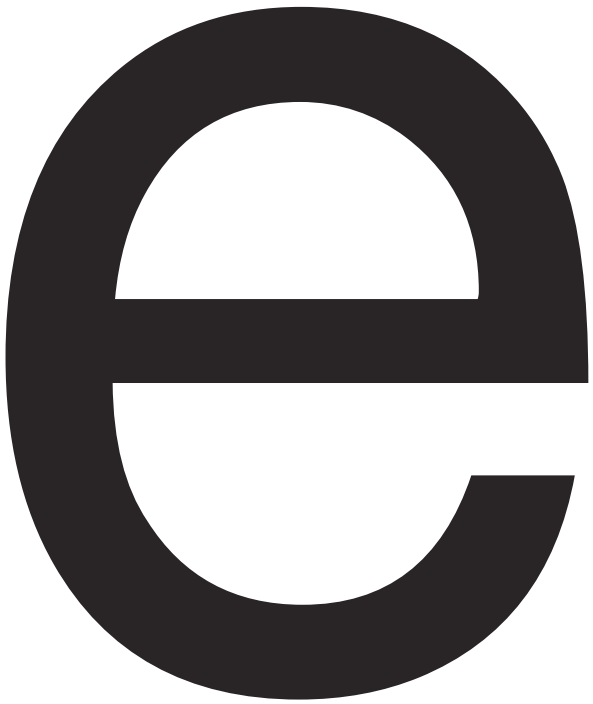
ra

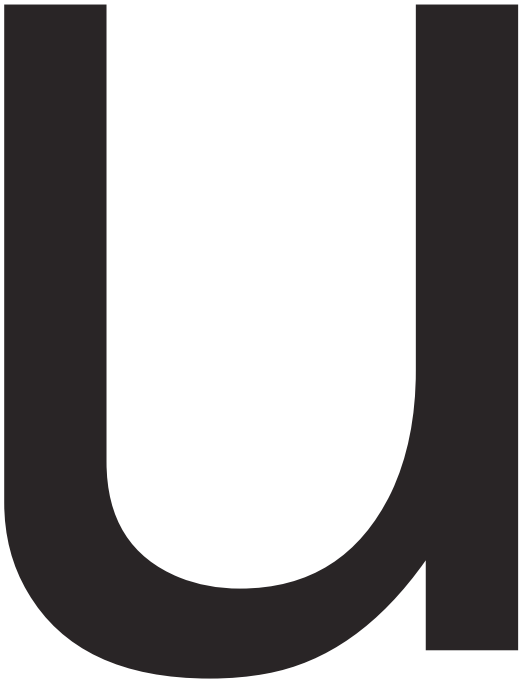
te



ur

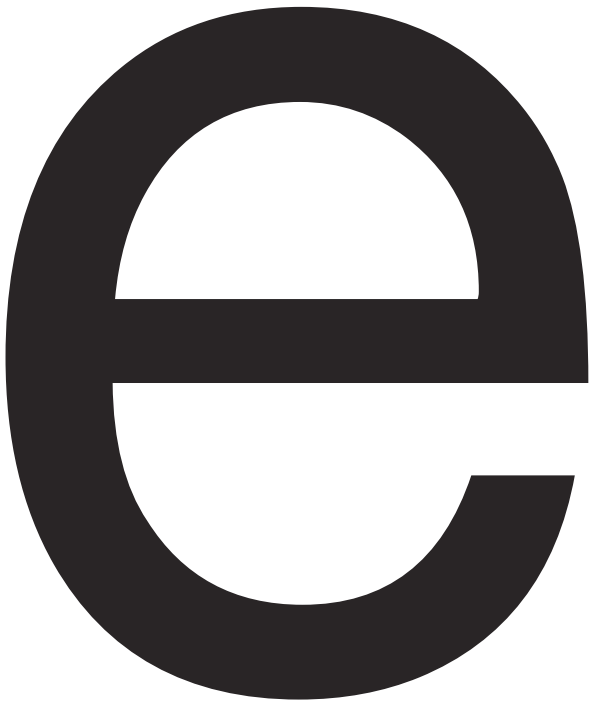
st





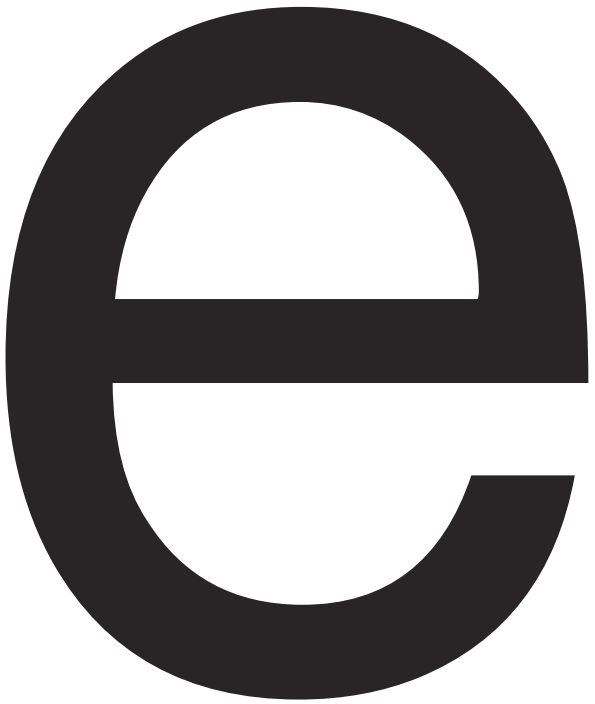
CO

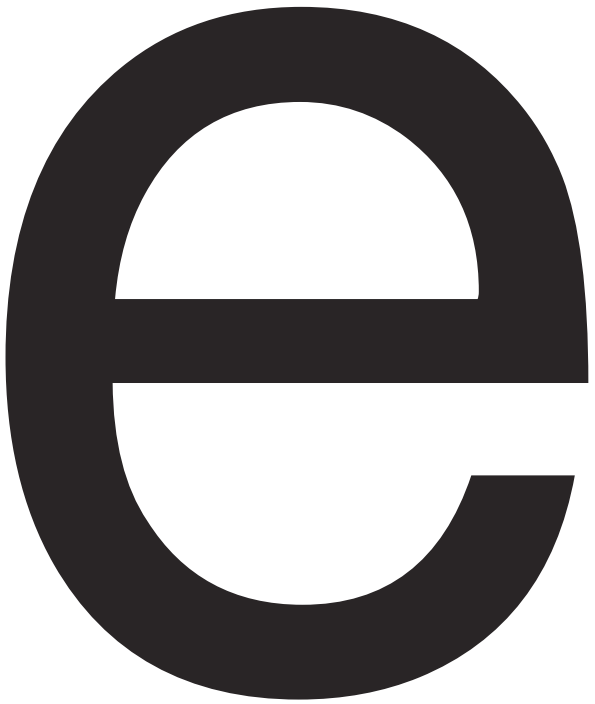
ur

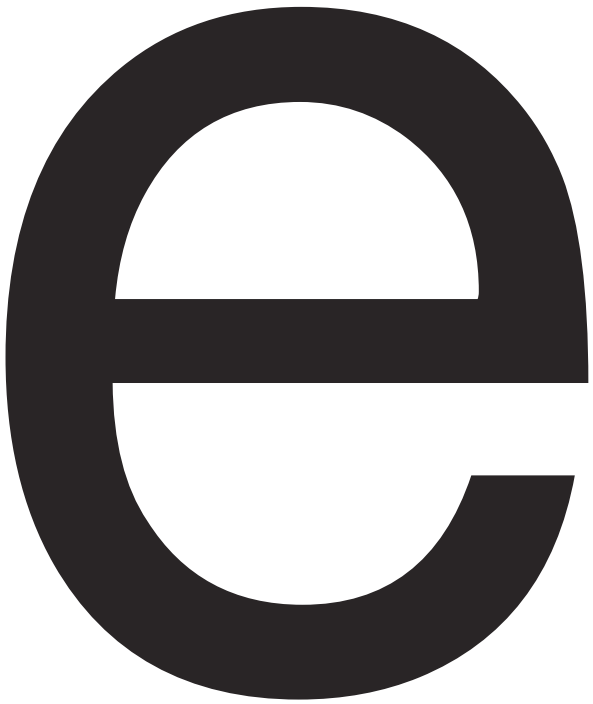


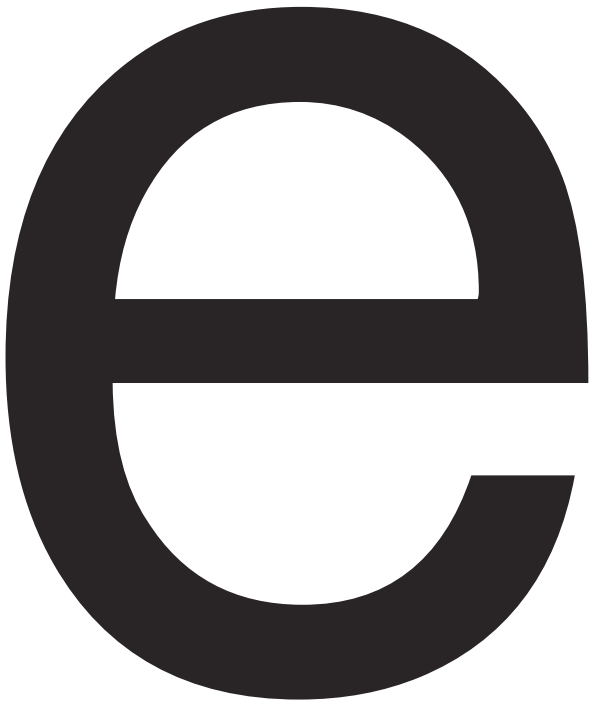
pr

OC









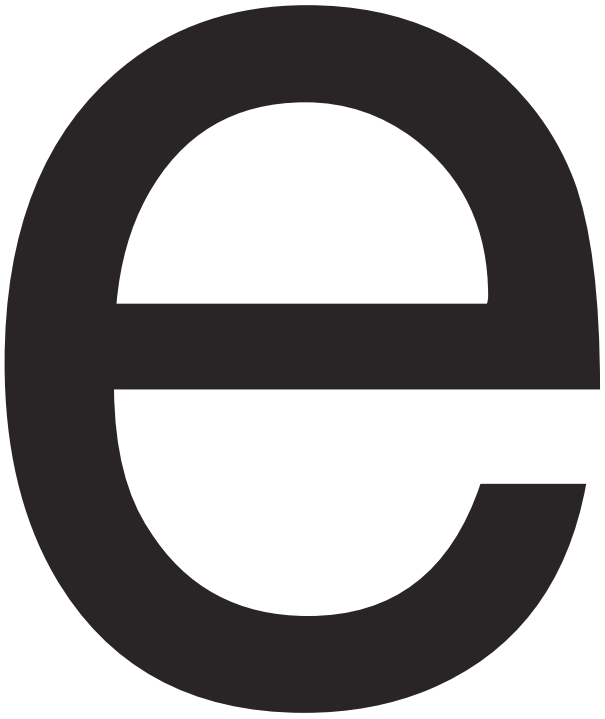
SO

tu

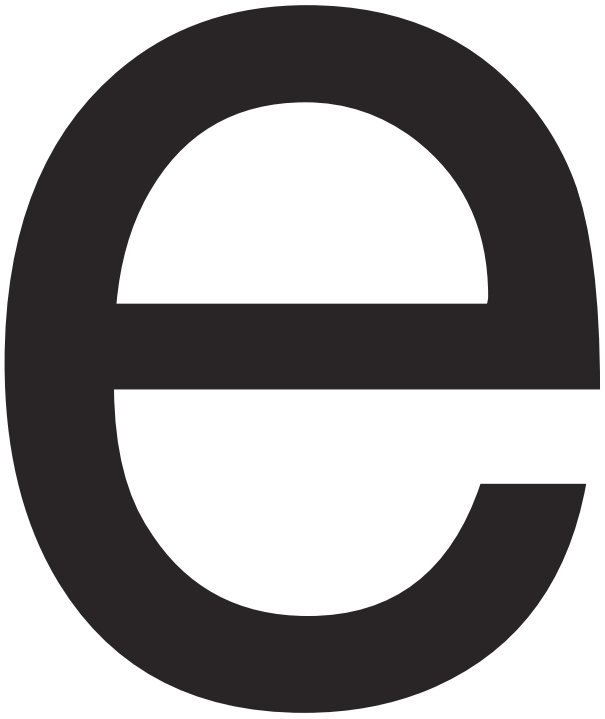
/e

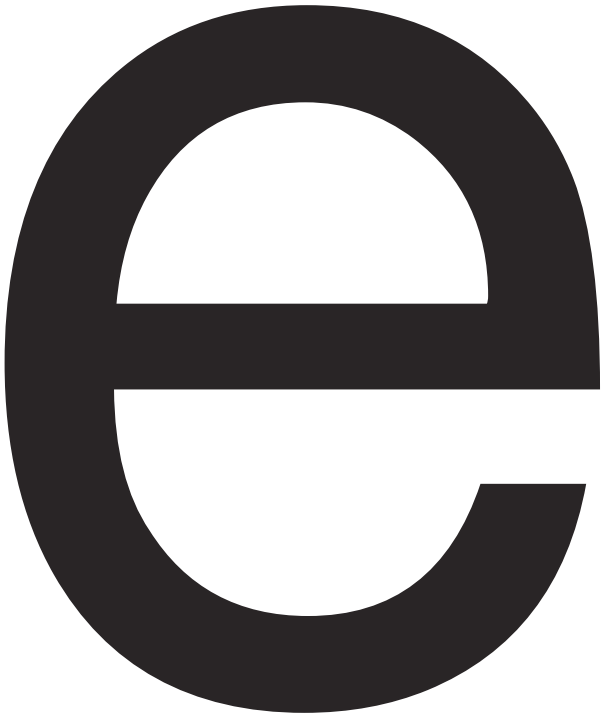
es

t



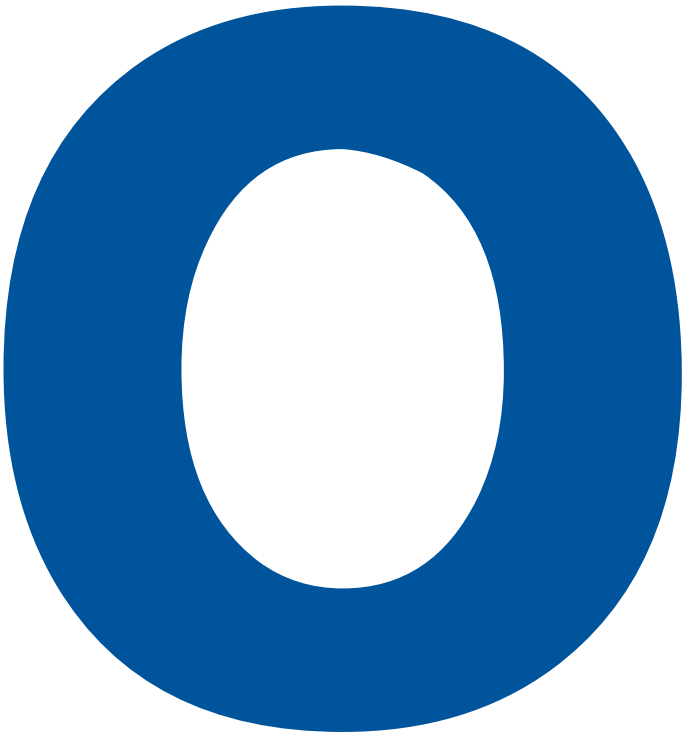
pr





CO

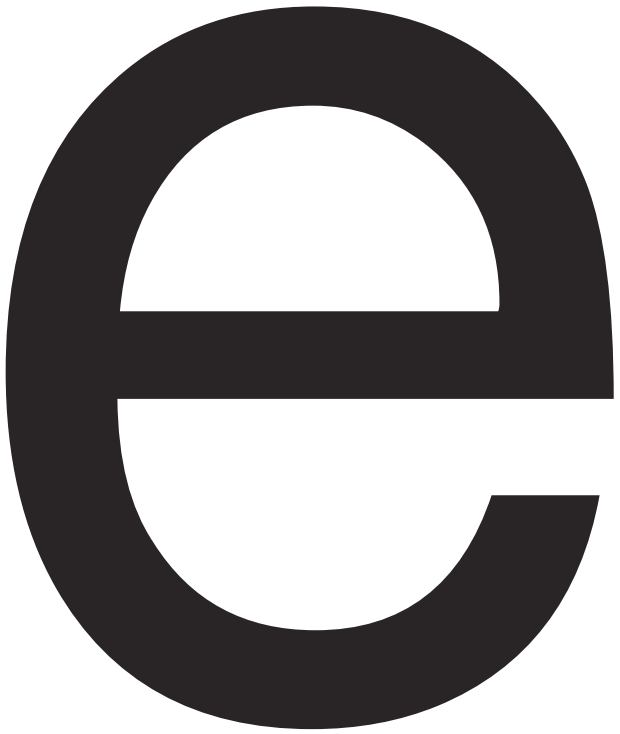
nt

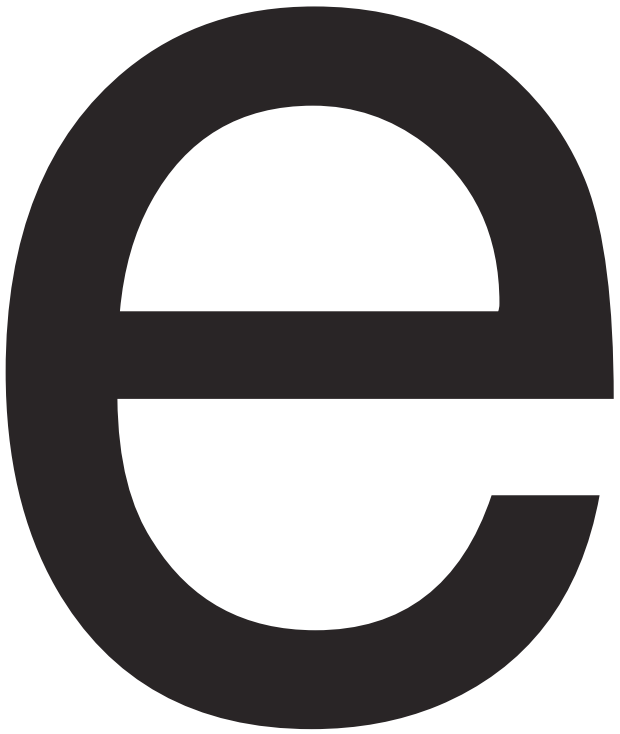


at

nt

er





nt

l'O

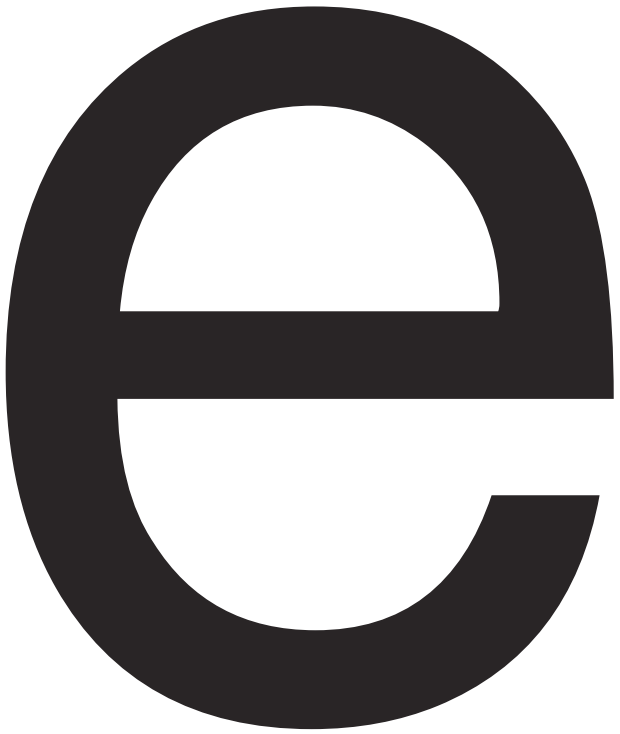
es

pr

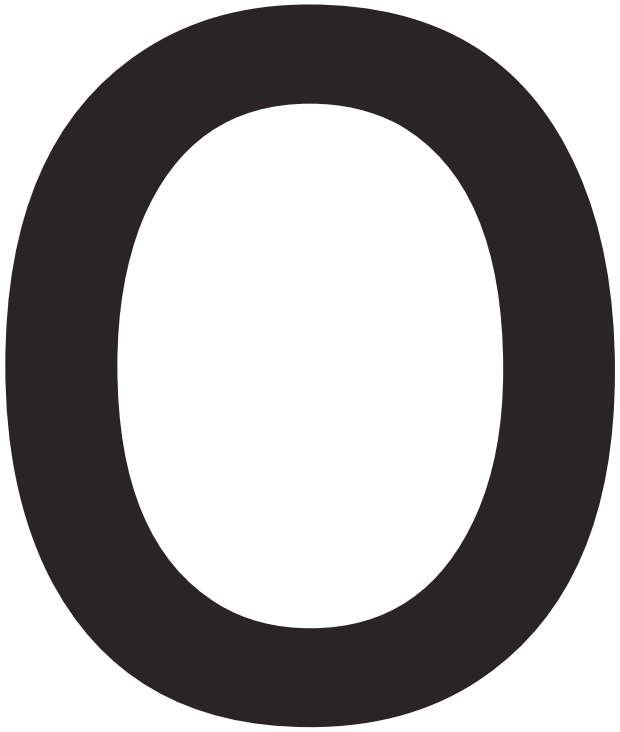
OC

fa

foi



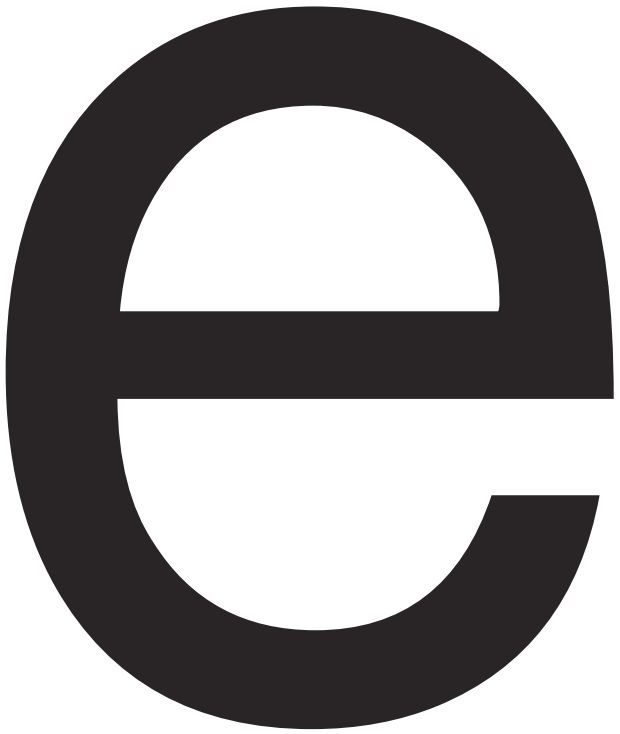
er

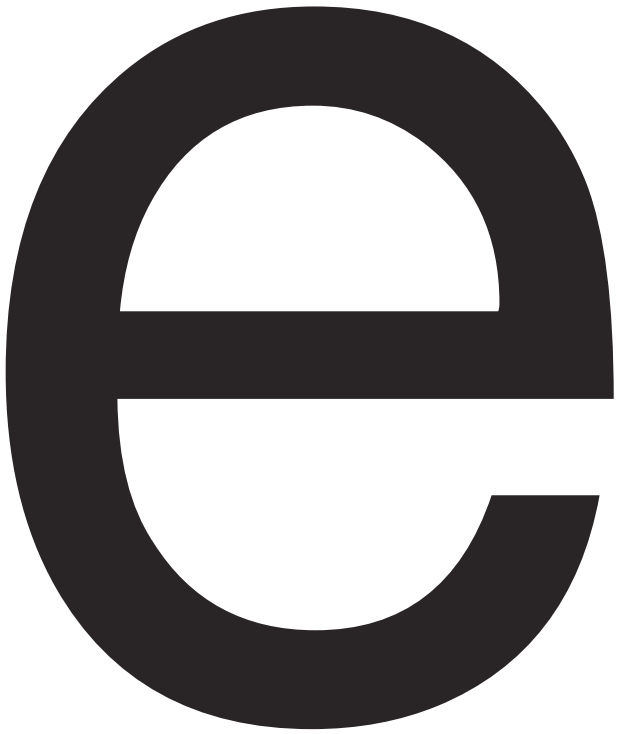


le

CO

pt





pr

ot